

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne rocts.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois.....\$0.50
3 mois.....\$0.30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 24 Mai, 1894.

No. 48

CARTES D'AFFAIRES.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans lamaison
anciennement occupée par
E. Hackett Eer.
TIGNISH, I. P. E.
Jun 15 63 14

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers

TIGNISH, I. P. E.
Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour a commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 h 93 14

Jno. P. Brennan,

ALBER ON, P. E. I

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
K... ..
to
Commercial Union of London,
L... ..
Scottish Union & National Ins. Co.
of E. I. B. I.
British American Ass. Co. of London
Quebec Fire Ass. Quebec
C... ..
The Canada Accident Insurance Co.
Montre
L... ..
Coal and Lumber always on
hand

JAMES J. JOHNSTON

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC ETC
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

EUREKA HOTEL

WATER STREET

CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP.

R. U. Interested

in the fact that Alberton
contains a Jewelry Store?
This is a fact and W. J. Crockett
keeps it.

WATCHES & JEWELRY

a nicely selected stock,
sold on their merits at reason-
able prices.

WATCHES REPAIRED
not botched, and guar-
anteed, and done when prom-
ised, and done cheap.

What more can you ask?

W. J. Crockett.

BOLGER HOUSE

Opp. Depot
John Bolger Prop.

The Bolger House has lately been
renovated and is well equipped to
accommodate the traveling public.
People from East North South and
West are invited to give us a call.

Fair moderate
CHARLOTTETOWN, P. E. I.
Ripans Tablets: best liver tonic.

REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.
A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.



TRUTH IS STRANGER THAN FICTION.

\$750 for an old COIN. \$250 for an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to any man, woman, boy or girl who is wide awake and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all about OLD COINS, sent post paid for 25 cents.

Address: F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.

We can give you satisfaction in our line. We give you an opaque envelope, Blue inside, white outside, nicely printed with your business cards in the left hand corner for \$3.25 per thousand.


This envelope cannot be had without printing, less than \$2.75 per thousand.

Send us your spring orders. Cash with order every time.

L'Impartial Job Printing Office,
TIGNISH P. E. ISLAND

Few people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston shoemaker sold a collection of coins for TWENTY THOUSAND DOLLARS? Did you know that some rare American stamps are worth as high as SIX HUNDRED DOLLARS EACH? It is a fact that the rare 1872 quarter is worth \$20.00, the 1857 quarter is worth \$20.00, the 1854 silver dollar is worth \$300.00, half cents made between 1850 and 1850 are worth \$3.00 to \$5.00 each, some large old style copper cents are worth as high as \$5.00 each. Some issues of Continental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of fractional currency "scripts." Besides these, many rarities in half cents, cents and three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it. While a great many people collect old coins, there is more demand for rare postage and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce. Collections of stamps often sell as high as a THOUSAND DOLLARS. Stamps from letters sent during the war, revenue old documents, etc., are in great demand, some being worth \$50.00 A PIECE. Look over your old letters in the garret and elsewhere; perhaps you may find some rare things. This book gives all particulars, with prices. SPOT CASH. No matter if you handle but ten cents a day you should have this book. EVERYBODY NEEDS IT. Lawyers, in fact it will be found more than necessary. It is worth its weight in gold to any wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore attics and cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows? A small fortune may be in your very midst. Do not so die for particulars; do not ask questions; do not send for the coins or stamps, but get the book. It tells all. Where you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and why they are rare. This book gives reliable figures only; no fictitious prices or values whatever. It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer in North America. SATISFACTION GUARANTEED.

PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.



Address F. J. Buote, Tignish, P. E. I.

WE HAVE JUST RECEIVED A FINE LOT OF ENVELOPES, Note paper, Bill Heads, Cards, Shipping tags etc.

Abonnez-vous a L'IMPARTIAL

LA MONTRE HORLOGER.

Fénélon, ce grand et amiable archevêque de Cambrai dont les impies eux-mêmes respectent le nom, se promenait un soir avec un enfant confié à ses soins paternels.

Le ciel étendait de mille feux. L'horizon était encore doré par les derniers reflets du soleil couchant. Tout, dans la nature respirait le calme, la grandeur et la majesté. L'enfant demanda à Fénélon qu'elle heure il était. Celui-ci tira sa montre; elle indiquait huit heures.

O la belle montre, Monseigneur! dit le jeune élève, voulez-vous me permettre de la regarder.

L'archevêque la lui remit, et comme l'enfant l'examinait dans tous les sens:

"Chose bien singulière! mon cher Louis," dit froilement Fénélon, "cette montre s'est fait toute seule."

"Toute seule!" répéta l'enfant en regardant son maître avec un sourire.

"Oui, toute seule. C'est un voyageur qui l'a trouvée dans je ne sais quel désert. Et il est certain qu'elle s'est faite toute seule."

"C'est impossible!" dit le jeune Louis; vous vous moquez de moi Monseigneur.

"Non, mon enfant, je ne me moque pas de vous. Que voyez-vous d'impossible en ce que j'ai dit?"

"Mais, Monsieur, jamais une montre ne peut se faire toute seule."

"Et pourquoi donc?"

"Parce qu'il faut tant de précision dans l'arrangement de ces petites roues qui composent le mouvement et font marcher également les aiguilles, que non seulement il faut de l'intelligence pour organiser tout cela, mais qu'il y a peu d'hommes qui y réussissent, malgré leurs soins. Que cela se fasse tout seul, c'est absolument impossible; jamais je ne croirai cela!"

Fénélon embrassa l'enfant, et lui montrant le beau ciel qui brillait au-dessus de leurs têtes:

"Que dire donc, mon cher Louis, de ceux qui prétendent que toutes ces merveilles se sont faites toutes seules, et qu'il n'y a pas de Dieu?"

"Est-ce qu'il y a des hommes assez naïfs ou assez mauvais pour dire cela?" demanda Louis.

"Oui, cher enfant. Il y en a qui le disent, en petit nombre, Dieu merci; mais y en a-t-il qui le croient? C'est ce que je ne saurais affirmer, tant il faut avoir fait violence à sa raison, à son cœur, à ses instincts, à son bon sens, pour tenir un pareil langage. S'il est évident qu'une montre ne peut se faire toute seule, combien cela n'est-il pas plus évident pour l'homme lui-même qui fait les montres! Il y a eu un premier homme; car il y a eu un commencement. Il faut bien que quelqu'un ait créé le premier homme.

Ce quelqu'un, c'est un Etre qui a fait tous les êtres et qui n'a lui-même été fait par personne; nous l'appelons Dieu. Il est infini, car rien ne borne son être; il est éternel, c'est-à-dire infini en durée, sans commencement et sans fin; tout-puissant, juste bon, saint, parfait et infini en toutes ses perfections. Il est partout et indivisible, et nul ne

peut sonder ses merveilles. C'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons, que nous existons. Il est notre premier principe et notre fin dernière; et le bonheur, en ce monde et en l'autre, consiste à le connaître, à le servir et à l'aimer."

LE COMTE ET LE MEUNIER

Il y avait une fois... bien loin d'ici, un curé et un comte.

C'était à époque où les grands seigneurs étaient très puissants et faisaient parfois beaucoup de peine aux curés.

Or, le seigneur dont il s'agit ici, était un de ces messieurs qui ont souvent le bonnet de travers et prennent plaisir à tourmenter le pauvre monde.

Un jour, il manda le curé. "Curé, lui dit-il, je suis mécontent de vous. Dans huit jours, je vous chasse de votre paroisse, si vous n'avez pas fait de point en point tout ce que je vais vous commander. Vous reviendrez ici, mais ni à pied, ni à cheval, ni en voiture; vous me direz ce que je pense et combien pèse la lune."

Le curé partit bien tristement. Pendant six jours et six nuits, il s'enferma dans son presbytère songeant à ce que le Comte avait dit, mais sans trouver moyen de sortir d'embarras.

Le soir du septième jour, le pauvre homme songeait toujours, en se promenant dans la campagne, ou l'avait appelé ses devoirs ecclésiastiques Sans y prendre garde, il arriva chez son ami, le meunier Kozen-Kozijn, surnommé Jamais Peur.

"Bonjour, Meunier. Bonjour, monsieur le curé. Qu'avez-vous donc? Vous êtes tout réveillé!"

Et j'ai bien raison de l'être. Demain je serai chassé de ma paroisse. Et il lui raconta tout.

Le meunier se mit à rire. "Monsieur le curé, fit-il, retournez-vous-en tranquillement au presbytère et ne vous mêlez de rien. Je me charge de vous tirer d'embarras.

Le curé, ne demandant pas mieux s'en retourna chez lui et laissa faire Jamais Peur.

Le lendemain, le meunier se leva de bonne heure, descendit à l'écurie, bota et brida son mulet, enfourcha la selle et partit pour le château.

Il entra sans crainte dans la cour d'honneur.

Bonjour, seigneur Comte! Je suis sur un mulet; je ne suis donc venu ni à pied, ni à cheval, ni en voiture. Vous pensez que je suis le meunier Kozen-Kozijn et non le curé de Bevegham. Vous voulez savoir combien pèse la lune; eh bien! puisqu'elle a quatre quarts, elle pèse une livre.

Meunier, répondit le comte, tu es un homme d'esprit et je félicite le curé de t'avoir pour ami. Va lui dire que je ne le tourmenterai plus et que je l'invite à venir souper avec moi ce soir. Quant à toi, tu pourras toujours compter sur ma protection."

Pour ne pas me faire donner sur les ongles par Chapman, je dirai que j'ai copié cette histoire, en la modifiant un peu, dans un vieux recueil où d'autres que moi ont puisé sans confesser leur faute.

L'AVOCAT ET L'ENFANT DE CHOEUR

Les deux personnages se trouvaient à voyager ensemble dans le même compartiment d'une voiture publique; on vint à passer devant une église, et l'enfant, étant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit: "Sans doute, mon ami, tu es un enfant de chœur."

L'enfant répondit: "Oui, monsieur, et je me prépare à la première communion."

—Que t'enseigne ton curé?
—En ce moment, il nous explique les mystères.
—Dis moi un peu quels sont ces

mystères? J'ai oublié tout cela ce qui t'arrivera aussi à toi-même dans quelques années d'ici.

—Non, monsieur, je n'oublierai jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

—Qu'est que la Trinité?
—C'est un seul Dieu en trois personnes.

—Comprends-tu cela, mon petit ami?
—En fait de mystères, il y a trois choses: savoir, croire et comprendre. Je sais et je crois; mais je ne comprends pas, ce n'est qu'au ciel que l'on comprendra.

—Ce ne sont que des contes que tu me dis là; pour moi, je ne crois que je comprends.

—Eh bien, monsieur, puisque vous comrenez dites-moi pour quoi votre doigt remue quand vous le voulez?

—Il remue parce que ma volonté commande à mon doigt de remuer au nerf qui correspond au doigt.

—Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf?
—Ce se fait... cela se fait...
—Mais comment vous comment cela se fait?
—Eh! oui, je comprends.

—Eh bien, puisque vous le comprenez, dites-moi pourquoi, en le voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non votre oreille?
—L'avocat, à court d'arguments, balbutia: "Laissez-moi tranquille mon petit ami, tu es trop jeune pour me donner une leçon."

A LA CHASSE

Docteur X. — Je n'ai pas de chance aujourd'hui, pas moyen de tuer une seule perdrix, je les manque toutes.

Un ami. — Cela va mieux qu'avec vos malades!

TOUJOURS LUI

Callio entre chez le peintre X.... et, considérant un portrait auquel celui-ci est en train de donner la dernière touche....

—Quel fichu modèle; ou diable avez-vous été pêcher une tête pareille?
—Mais, c'est ma sœur.
—Ah? pardon, fait l'écrélévé. J'aurais dû m'en douter, vous vous ressembliez étonnamment.

BONNE PROPOSITION

Ceci se passe à Londres: Un voleur, en train de forcer un coffre-fort, est très étonné, en relevant la tête, de trouver un gentleman qui le regarde faire tranquillement. Il essaie de se sauver, mais le gentleman l'arrête.

—Continuez mon ami, lui dit-il, votre travail m'intéresse beaucoup.
—Pourquoi donc? demande le voleur, étonné.
—Parce que j'ai perdu la clef de ce coffre-fort, et si vous pouvez l'ouvrir, vous serez très-bien payé pour votre peine.

Le Gascon. — Moi, j'ai à Toulouse des propriétés si grandes qu'on n'en voit pas la fin.

Le Marseillais. — Et moi, z'à Marseille, z'en ai de si tellement étendues, qu'on en voit pas le commencement.

BONNE FEMME!

—Voyons, Auguste, ne monte pas dans ce bateau, tu vas t'exposer.
—Mais non, Pulchérie,
—Tu pourrais te noyer.
—Mais non, ça me connaît.
—Eh bien, laisse-moi ta montre et ta chaîne.

LÉ CHEMIN DE L'ÉCHAFAUD

Dernièrement, un homme condamné à mort pour avoir commis un crime épouvantable, fit sur un mur de sa cellule un dessin fort curieux. C'était un escalier composé de cinq degrés, avec ces inscriptions:

Sur le premier degré: Désobéissance aux parents.
Sur le deuxième degré: Profanation du dimanche.
Sur le troisième degré: Paresse et ivrognerie.
Sur le quatrième degré: Meurtre.
Sur le cinquième degré: L'échafaud.